

# Représentation sociale du « Bien vieillir » et pratiques sociales associées en milieu urbain Abidjanais (Côte d'Ivoire)

---

Zoguéhi Arnaud Kévin DAYORO\*

## Resumé

La présente étude vise à rendre compte des formes représentationnelles du « bien vieillir » et les pratiques associées. 15 entretiens réalisés avec 3 personnes âgées de 60 ans et plus sur chaque site (précaire, résidentiel et de moyen standing), ont permis de saisir « *le bien vieillir* » comme la longévité sans incapacités, sans relation conflictuelle, et en situation d'indépendance économique. Aussi, la pratique régulière des activités sportives, la pratique sexuelle et les pratiques alimentaires ont-elles été retenues comme structurant ce modèle. Toutefois, il n'existe aucune relation entre l'espace social de résidence et les modèles conceptuels du « bien vieillir ».

**Mots-clés :** Bien vieillir, personnes âgées, représentations sociales, pratiques sociales.

## Social representation of the « aging well » and social practices associated in urban areas of Abidjan (Côte d'Ivoire)

### Abstract

The present study aims at reporting Social representation of the « aging well » and the associated practices. 15 conversations ) realized with 3 elderly of 60 and more years old on every site (precarious, residential and of average status), allowed to seize « Social representation of the « aging well » as the longevity without incapacities, without conflicting relation, in situation of economic independence). So, the regular practice of the sports activities, the sexual practice and the food practices were held as structuring this model. However, there is no relation between the social space of residence and the Social representation of the « aging well ».

**Keywords:** « aging well », elder person, social representation, social practical.

---

\* Département de sociologie - Laboratoire d'Etude et de Recherche Interdisciplinaires en Sciences Sociales (LERISS) - Université Félix Houphouët Boigny- (Abidjan-Cocody) - dayorokevin@yahoo.fr

## Introduction

En Côte d'Ivoire, la dynamique du nombre des personnes âgées et leur sédentarisation urbaine progressive (DAYORO, 2008, 2011) s'observent de plus en plus. La proportion des personnes âgées de plus de 65 ans est passée de 3,5 % en 1975 à 3,9 % en 1999, soit au moins 2,5 fois l'effectif collecté en 1975. Cependant, l'inexistence des politiques de développement en Côte d'Ivoire intégrant les besoins des personnes vieillissantes rend compte du paradoxe relationnel au vieillissement. En effet, au plan macro (institutionnel), méso (communautaire, associatif) et micro (relationnel) la quête de longévité n'est pas une préoccupation, or ce processus est inéluctable. Mais alors quel sens peut-on donner au développement humain durable si « le bien vieillir » n'est pas en jeux explicite ?

En effet, ce qui donne sens à la culture et à ses expressions multiformes et dynamiques c'est la quête de longévité. La longévité est une valeur anthropologique, trans-civilisationnelle, transhistorique et transculturelle. Les Hommes travaillent dans le sens de vieillir mais et surtout de « bien vieillir ». Car le vieillissement se traduit pour John Rowe et Robert Khan (1988) sous trois modes de vieillissement : le vieillissement pathologique, le vieillissement usuel et le vieillissement réussi. Cette dernière figure du vieillissement émerge dialectiquement avec l'approche classique associée à la fragilité, à la vulnérabilité, à la retraite, à la maladie, à la dépendance, à la décrépitude, à la mort. Cependant, grâce aux progrès de la médecine et aux avancées de la technologie médicale qui prolongent l'espérance de vie, ce siècle (21<sup>ème</sup>) rend compte du retour de l'homo senectus (LEFRANÇOIS, 2004).

Le concept de « bien vieillir » permet d'aller vers une perception positive du vieillissement et offre l'alternative d'une prévention des problèmes associés à la vieillesse. Il est par conséquent une « opportunité pour aller vers des actions innovantes en matière de prévention de la dépendance » Beudet A et Hennebique (2011). Pourtant, la dimension subjective à travers l'expérience du « bien vieillir » et sa signification pour les personnes âgées ne sont pas prises en compte. Le discours biomédical étant dominant.

Par ailleurs, ce processus de vieillissement se présente comme le produit d'une interaction sociale entre le niveau macro social (les institutions), méso social (les associations) et micro social (cadre familial et amical) dans un contexte socio historique. En d'autres termes, le « bien vieillir » est « une construction sociale ». En tant que telle, il renvoie à une signification qu'il convient de saisir en se replaçant au niveau des personnes âgées.

Aussi, cette étude trouve-t-elle son ancrage théorique dans la théorie de la représentation, comme « un système de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social, qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponses » (MOSCOVICI S., 1996 : 125).

Ces « cadres de références » sont des connaissances socialement élaborées et partagées qui concourent à la construction sociale du « *bien vieillir* ». Ainsi, l'hypothèse qui structure ce travail est que les significations du « bien vieillir » des personnes âgées en milieu urbain dépendent de leurs conditions de vie. Il s'agit donc :

- De rendre compte des représentations du vieillissement, de la vieillesse et du « bien vieillir » chez les personnes âgées vivant en milieu urbain ;
- Identifier les pratiques sociales associées aux représentations du « bien vieillir » chez les personnes âgées vivant en milieu urbain ;
- Evaluer l'influence du sens du « bien vieillir » sur l'appréciation des personnes âgées de leurs conditions sociales.

## **Méthodologie**

Elle rend compte de la population et du site ; de l'échantillonnage et l'échantillon ; des outils de collecte de données et les techniques d'analyse des données utilisées.

### **Site et population**

La présente étude est réalisée dans le district d'Abidjan en milieu urbain, dans les communes de Cocody et de Yopougon. Deux hypothèses théoriques ont structuré le choix des sites: l'existence d'une relation entre le milieu de vie et les formes représentationnelles du « bien vieillir » et entre le niveau de revenu et le lieu de résidence. Aussi, un quartier résidentiel (commune de Cocody), un quartier de moyen standing et un quartier précaire (commune de Yopougon) ont-ils été choisis. La population cible est constituée de personnes âgées résidant dans les communes suscitées.

### **Echantillonnage et échantillon**

L'approche qualitative a été mobilisée et les techniques de choix raisonné (DEPELLEAU, 2000), de boule de neige et de réseau ont permis de construire l'échantillon. La technique de boule neige a été utilisée dans la commune de Yopougon. A Cocody, l'Association des Retraités de Cocody (l'ARECO) comme réseau a facilité le choix des répondants. Au total, 15 personnes dont 3 par zone ont été retenues.

**Tableau I.** Quelques caractéristiques sociales des répondants

Ordre du Nom	Initiales	Genre	Age	Situation professionnelle	Situation matrimoniale	Taille enfants	Niveau de diplôme	Lieu de résidence
1	O. M.	M	68	Chauffeur à la retraite	Marié	5	CEPE	Quartier dit précaire
2	K. A. M.	F	64	Vendeuse de charbon de bois	Veuve,	9	Analphabète	
3	T.S.	M	63	Vendeur de charbon de bois	Marié	6		
4	F. M.	F	80	Vendeuse de riz en détaille	Veuve	5		
5	S. K.	M	84	Ex-commerçant	Marié,	7		
6	A. J.	M	64	Instituteur à la retraite	Marié,	7	CAP	Quartier populaire
7	M. A.	F	62	Assistante de direction à la retraite	Veuve,	2	BTS	
8	D. B.	M	72	Agent de maîtrise à la retraite	Marié,	7	BAC +2	
9	M. O.	M	68	Instituteur à la retraite	Marié,	7	BEPC	
10	K. E.	F	74	Ex-couturière	Veuve,	9	Analphabète	
11	B. M-B.	F	70	Agent de la RTI à la retraite	Mariée,	6	BEPC	Quartier résidentiel
12	M. B.	M	79	Infirmier spécialiste à la retraite	Marié,	5	BAC+ 3	
13	T. T.	M	62	Technicien RTI à la retraite	Marié	6	BAC	
14	V. N.	M	65	Journaliste à la retraite	Marié,	7	DUT	
15	A.S.	F	63	Agent de banque à la retraite	Divorcée,	2	CAP	

Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013

## Outils et processus de collectes de données

L'entretien semi-directif a été utilisé avec les personnes âgées autour des thématiques suivantes :

- Les représentations du vieillissement et de la vieillesse ;
- Les représentations du « bien vieillir » ;
- Les pratiques sociales associées aux représentations du « bien vieillir » ;
- L'Influence du sens du « bien vieillir » des personnes âgées sur l'appréciation de leurs conditions sociales ;
- Sexualité et bien vieillir.

La collecte de données a couvert la période du Samedi 04 au Lundi 27 Mai 2013, soit sur une période de 24 jours. Les entretiens se sont déroulés dans la plupart des cas au domicile des participants. Ces séances ont été précédées d'une négociation de rendez-vous, les chefs de communautés ethniques des quartiers précaires et les responsables de l'Association des Retraités de Cocody (l'ARECO) ont servi d'intermédiaires. Avant chaque entretien, nous avons expliqué les objectifs de l'étude et avons obtenu un consentement verbal pour l'entretien et l'enregistrement de l'interview. La durée moyenne de ces interviews a été donc de 37 minutes. Au total, 4 interviews de moins de 30 minutes, 10 interviews compris entre 30 minutes et 1 heure et 1 interview de plus d'une heure. L'écart entre le temps se justifie parfois par la réticence de certains à parler de leur niveau de revenu, du rapport à la sexualité et la présence d'un interprète.

### **Techniques d'analyse des données utilisées**

Les entretiens enregistrés à l'aide d'un dictaphone numérique (IC recorder Sony ICD-P520) ont fait l'objet de retranscription et 15 fiches ont été constituées. Une fois élaborées, ces fiches ont fait l'objet d'une analyse transversale et les entretiens ont été regroupés par thématique. Une fois ce travail achevé, l'analyse de contenu a été retenue comme technique et les catégories analytiques construites. Les unités de significations et enfin les idées maîtresses ont été la dernière étape du processus.

## **Résultats**

Les résultats de cette réflexion se structurent comme suit.

- a. les représentations du vieillissement, de la vieillesse et du « bien vieillir » chez les personnes âgées vivant en milieu urbain ;
- b. les pratiques sociales associées aux représentations du « bien vieillir » en milieu urbain ;
- c. l'influence du sens du « bien vieillir » sur les conditions sociales des personnes âgées.

## **Représentations du vieillissement et de la vieillesse**

Pour les personnes âgées rencontrées, trois critères inscrivent les individus dans la temporalité « vieillesse » : signes physiques ; détérioration de l'état de santé et mise à la retraite.

### **Signes physiques du vieillissement comme déclencheur du sentiment de « vieilli »**

Le vieillissement de la peau marqué par l'apparition des rides est aux dires de certaines personnes âgées, le signe distinctif de la vieillesse et du processus de vieillissement. Pour eux, le virement de la couleur des cheveux (les cheveux blancs ou gris) n'est plus un marqueur aussi fiable pour indiquer le vieillissement ou

l'appartenance à la catégorie des personnes âgées. A la suite des rides, la fatigue est retenue comme un identifiant de l'état de vieillesse. Elle se construit à partir de l'écart entre les aptitudes physiques au cours de la jeunesse et pendant la vieillesse (illustré par S.K., 84 ans, M., quartier précaire).

« Pour savoir que quelqu'un est entrain de vieillir, c'est que, ce qu'il faisait dans la jeunesse, il n'arrive plus à le faire à un certain âge. Tu sais qu'il y a la fatigue dans le corps et puis tu prends de l'âge ». (S.K., 84 ans, M., quartier précaire : Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013)

### **La détérioration de l'état de santé comme révélateur du « corps vieilli »**

Le vieillissement est perçu comme un phénomène qui survient quand l'état de santé se détériore. Pour 2 enquêtés des quartiers résidentiels c'est un processus qui commence quand l'état de santé du travailleur en activité s'altère. Ces problèmes de santé peuvent amener à prendre une retraite en vue d'exercer une autre activité professionnelle moins pénible.

« Bon, en principe, une fois qu'on travaille, on vieillit à partir du moment où vraiment ça ne va pas. On peut prendre sa retraite et exercer une autre activité. Et puis finir bien sa retraite, voilà... Donc quand on dit que quelqu'un vieillit c'est parce qu'il est fatigué, il est souvent malade, il a des problèmes. A partir de ce moment on dit que la personne là, elle vieillit. Même quand on vieillit, on prend de l'âge, on peut... je ne sais pas moi. On peut dire qu'on finit bien sa retraite hein, à partir du moment où on exerce une activité après la retraite... » (B.M.B., 70 ans, F., quartier résidentiel, Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013)

En rapport à ces deux formes représentationnelles du vieillissement, la vieillesse est perçue comme un moment de différenciation d'avec la jeunesse. Elle est marquée par la sobriété dans les agissements. Cette sobriété est le fait de la société qui veut que la personne âgée soit « un exemple, un modèle pour son voisinage ». La vieillesse est construite par la catégorie des personnes âgées de manière à se distinguer des jeunes. C'est ce que affirme V.N, habitant un quartier résidentiel :

« On le reconnaît peut-être parce qu'il n'a plus cet élan qui le porte à faire certaines choses comme la marque des gens qui n'ont pas encore franchi cette catégorie d'âge qui s'abstiennent de se mêler à certaines choses. Même s'il le fait, c'est avec beaucoup de sobriété et tout ça. Donc ça fait que vraiment les vieux se distinguent. Quand on atteint une certaine catégorie d'âge, bon, on se garde de s'extérioriser en ville, on se retient et tout ça. Bon, finalement on vous classe dans cette catégorie. ». (V. N., 65 ans, M., quartier résidentiel, Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013)

Cet autre enquêté habitant un quartier populaire en allant dans le même sens que le précédant cité voit dans la vieillesse un moment de manifestation d'une certaine sagesse supérieure à celle des jeunes. En effet, au-delà de son aspect physique marqué par le processus de sénescence, il doit se distinguer par sa conduite et par un raisonnement marqué par la sagesse. Ici la vieillesse est construite comme l'atteinte d'une certaine sagesse symbolisée par la maîtrise de la parole.

« Bon, quelqu'un est vieux, d'abord, on reconnaît un vieux par son aspect physiologique, on voit, c'est quelqu'un qui par sa figure, sa façon de marcher, surtout sa façon de raisonner. C'est-à-dire un vieux, ce qu'il faisait dans sa jeunesse, il ne doit pas le faire lorsqu'il devient vieux. En tout cas, ce qui est sûr, c'est qu'en fait tous les vieux doivent être sages. Un vieux doit être sage, c'est-à-dire que le vieux ne doit pas être chaud comme quand il était jeune. ....Le vieux doit être plus sage que le jeune parce qu'il ne doit plus avoir les mêmes instincts que les jeunes. Sa façon d'agir, il doit réfléchir, il doit tourner sa langue plusieurs fois avant de parler ». (*D. B., 72 ans, M., quartier populaire, Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013*)

### **L'âge de la retraite, un marquage administratif d'entrée dans la vieillesse**

Pour certains interviewés, ceux des quartiers populaires et des quartiers résidentiels et salariés, le processus de vieillissement est lié à la prise de la retraite administrative. Ainsi pour eux, la retraite administrative marque le début du vieillissement. La retraite qui est devenue une expérience de masse, l'âge d'éligibilité pour la pension de retraite du plus grand nombre désigne l'âge d'entrée dans la vieillesse. Aussi, le vieillissement comme processus semble-t-il se résumer à la vieillesse.

En effet, dans leurs propos, pour désigner ces deux faits certes liés mais différents, les enquêtes font référence aux mêmes signes physiques, aux mêmes effets et font coïncider leurs survenues aux mêmes moments dans l'avancée dans l'âge. Nous illustrons cela par les propos tenus par cet interviewé habitant dans un quartier populaire à la fois sur le processus de vieillissement et sur la vieillesse.

« Quand quelqu'un vieillit ! Bon, il y a des étapes. On peut reconnaître une personne âgée par ses cheveux blancs. Et puis à un certain âge, quand il est vers 70-75 ans, peut-être qu'il va marcher lentement sous le poids de l'âge. Mais c'est difficile, il y en a qui sont âgés mais parce qu'ils s'entretiennent bien, ou bien ils se sont bien conservés pendant leur jeunesse, donc on ne sent pas qu'ils sont vieux. Maintenant il y en a qui ne se sont pas bien entretenus. En ce moment là, ils vieillissent vite, leur état dit que ils sont souvent malades, ils marchent difficilement, ils ont certaines infirmités. Donc c'est ce cas là qui fait qu'on peut reconnaître qu'une personne est âgée ». (*A.J., 64 ans, M., quartier populaire, Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013*).

Le mot vieillesse est utilisé pour désigner le vieillissement. En même temps, la vieillesse est perçue comme une période de désengagement de la personne vieillissante vis-à-vis de certaines activités telles que les activités de loisir par exemple auquel elle aurait bien voulu participer.

## Représentations sociale du « Bien vieillir »

Les connaissances socialement élaborées et partagées en rapport avec le processus de « bien vieillir » se décline sous 6 formes susceptibles d'entretenir une relation d'interdépendance. Ainsi, les personnes âgées se représentent le « bien vieillir » comme « l'atteinte du grand âge » ; « *don de Dieu* » ; « *avoir le minimum vital* » ; « *être vieux et bénéficiaire de lien de solidarité* » ; « *un moment de liberté* » ; « *avoir plus qu'un capital de santé* ».

### L'atteinte du grand âge sans incapacités physiques, une expression du « Bien vieillir »

Les répondants établissent une similitude entre le fait de vivre le plus longtemps et « bien vieillir ». La longévité en tant que gain en année d'existence est le fruit d'un rapport spécifique aux temporalités sociales et individuelles. Les personnes âgées en franchissant les étapes pour atteindre le grand âge qu'ils situent au delà de 80 ans, font montre de leurs capacités à réguler les crises survenues dans leurs trajectoires sociales. Toutefois, pour éviter la dépendance, cette longévité est souhaitée sans incapacités physiques ou cognitives.

Car les personnes âgées qui vieillissent avec des incapacités sont perçues comme « un fardeau » pour leurs familles. En effet, malgré la dynamique de la structure familiale (famille élargie vers la famille nucléaire), la famille demeure encore, un soutien social important pour la personne âgée.

C'est ce que nous décrit A.S., 63 ans, lorsqu'il affirme, que

« Bien vieillir, ça veut dire que maintenant tu ne peux plus rien faire. Soit tu es dans la maison, ce sont tes petits enfants que tu envoies, qui peuvent de donner soit à manger, tu ne peux pas sortir. Bien vieillir c'est ce que je vois, c'est ce que ça veut dire. Tu ne peux pas t'asseoir, tu es à la maison. Tu ne peux pas faire ce que tu avais l'habitude de faire. Quand j'avais les 60 ans. Donc je suis fatigué, on me donne à manger même. Pour d'autres même jusqu'à 100 ans, vraiment c'est pour fatiguer les gens. Des fois, tu urines sur toi sans te rendre compte. C'est un fardeau pour les petits enfants et nos enfants ».

Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013

En somme, la représentation de la vieillesse comme longévité exclu une relation de forte dépendance.

### « Bien vieillir » comme un « don de Dieu »

Les pratiques sociales, le capital économique et/ou symbolique, les positions sociales, semblent être moins déterminantes dans le processus de « bien vieillir ». Il est plus déterminé par une force ou une intelligence extérieure, capable de réguler l'existence (mort/vie), que les répondants désignent par Dieu. C'est donc un privilège pour ceux qui ont atteint le grand âge. En effet « *La vieillesse est un don de Dieu..... Dieu ne donne pas la longévité à tout le monde* ». (F. M., plus de 80 ans, F, quartier précaire, Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013)

## « Bien vieillir » c'est « avoir le minimum vital »

Cette représentation a été beaucoup plus mobilisée par les résidents des quartiers précaires. Ces personnes âgées vivent dans l'incertitude vu leur faible capital économique et parfois relationnel. Ainsi, la question de l'autonomie financière apparaît fondamentale dans la représentation du « bien vieillir ». En effet, avoir la possibilité de s'acheter de la nourriture au quotidien leur permettra de se maintenir en vie et d'être heureux avec leur famille. L'autonomie financière pendant la vieillesse est pour eux l'élément déterminant du « bien vieillir » sur lequel ils insistent. En effet « *Bien vieillir ! Mais bien vieillir c'est-à-dire être heureux. Ça c'est-à-dire avoir le minimum vital c'est tout. Ce qui peut te suffire, ce qui peut te permettre de te nourrir normalement avec ta famille et toi* ». (O M., 64 ans, M., quartier précaire, Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013).

## « Bien vieillir » c'est éviter des relations conflictuelles

Cette représentation met l'accent sur l'intérêt du lien de solidarité intergénérationnel et intra générationnel. En effet, il n'est plus étonnant de dire que l'isolement social participe à réduire le capital-longévité plus précisément la capacité de « bien vieillir ». En d'autres termes, « bien vieillir » c'est éviter les relations conflictuelles au cours de sa trajectoire sociale. Selon cette représentation, « bien vieillir » suppose la capacité des personnes âgées à interagir sans complexe. *Pour M.O. 68 ans, M., Résident dans un quartier de quartier populaire*.

Bien vieillir ça veut dire qu'il faut éviter toutes sortes de tracasseries avec ton entourage. Avec tous ceux qui t'entourent, il faut être en de très bons termes avec eux. Ça c'est bien vieillir ça. Si tu es en de très bon termes avec tous ceux qui t'entourent, je crois que toi, tu es déjà un homme qui va bien vieillir. Mais si ton entourage déjà et toi vous êtes à couteau tiré, je ne vois pas ça. Je ne vois pas comment tu peux bien vieillir. C'est avoir de bons rapports avec autrui qui permet de bien vieillir ». Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013

Cette conception du « bien vieillir » est plus présente chez les répondants des quartiers résidentiels et des quartiers populaires (moyen standing).

## « Bien vieillir » comme un moment de « liberté »

Cette représentation associe le processus de « bien vieillir » à la temporalité-repos. Au cours de la temporalité sociale « jeunesse » et « adulte » qui sont fortement structurée par les exigences de la formation et du travail, les trajectoires sociales des individus sont construites entre contraintes, désirs et enjeux. Aussi, une fois sorti de la temporalité « travail », le temps libre est parfois construit comme une temporalité d'expression de « liberté ». En outre, cette liberté désigne également la réduction des obligations familiales, notamment les charges de scolarisation, la prise en charge alimentaire, vestimentaire,..... des enfants. « Bien vieillir » est donc pour eux le fait de pouvoir mettre à profit le temps libre offert par la cessation de certains rôles familiaux et professionnels aux bénéfices des activités de loisirs (voyages dans d'autres pays).

C'est ce que résume B.M.B., 70 ans « Oh, bien vieillir, bon, c'est un moment où tu as ta liberté et si ça va bien chez toi, en tout cas, tu es bien portant et tout, mais tu vieillis bien ! À partir du moment où aussi les enfants ont grandi, on s'occupe de toi, tu voyages, tu vas, tu viens, et tu te sens qu'en même un peu en forme, tu vieillis bien. Il n'y a plus de problème. » (B.M.B., 70 ans, F, quartier résidentiel. Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013).

Mais quel sens cette liberté a lorsqu'on est dans l'incapacité physique et/ou dans une relation dépendance pour maladie invalidante ? C'est ce que le dernier modèle du « Bien vieillir rend compte.

### « Bien vieillir », une conséquence de la dotation en capitaux différenciés

Pour les enquêtés des quartiers populaires (3/5) et résidentiels (4/5), le « bien vieillir » est une notion qui va bien au-delà de la seule bonne santé physique de l'individu. Cette notion inclut des aspects aussi divers que *l'autonomie financière, le bien être, la participation et le soutien social* de la personne âgée. Ces ressources lui permettent de sortir de l'isolement social. Cette approche du « bien vieillir » fait de la personne vieillissante un acteur et non agent et participe de la déconstruction de la corrélation vieillissement/retrait social.

« Pour moi bien vieillir ça veut dire, c'est vrai, les rides peuvent apparaître, mais tu te sens bien, tu n'es pas trop isoler, ça c'est un ; tu es à l'aise financièrement parce que tu peux t'acheter ce que tu veux. Quand je dis t'acheter tout ce qui est nécessaire pour ce régime et vraiment tu es à l'aise. Ça c'est un. Tu manges ce que le médecin te prescrit. Tu te soignes. Par rapport à ce que le médecin dit de toi, si tu es malade, tu peux te soigner. Et puis, bon tu vieillis aussi. Mais on ne sent pas la pitié sur toi. Moi je pense que c'est ce qui est bien vieillir.... » (M.A., 62 ans, F, quartier populaire, Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013).

Que retenir des pratiques sociales associées à ces modèles de vieillissement ?

### Pratiques sociales associées aux représentations du « bien vieillir »

Les pratiques associées aux représentations « *du bien vieillir* » s'inscrivent généralement dans une perspective de quête de longévité. Il s'agit des pratiques alimentaires, des activités sportives, des pratiques sexuelles et de nouvelles formes d'engagement social.

### Des choix spécifiques des pratiques alimentaires entre continuité et rupture des habitus

Le comportement alimentaire des personnes âgées résidant dans les quartiers précaires interrogées s'inscrit beaucoup plus dans la continuité du mode alimentaire. Ceci tient lieu de deux facteurs : de l'habitus de la culture alimentaire mais également de l'incapacité à faire varier les menus en raison de leur faible niveau de revenus. Par ailleurs, les habitus alimentaires apparaissent clivés ou déchirés dans certains cas lorsqu'elles sont liées à des situations de maladies ou d'amenuisement financière.

**Tableau II.** Synthèse des déterminants des rapports des personnes à l'alimentation

Code anonymat	Pratiques alimentaires	Déterminant du choix alimentaires
(K.A.M., 64 ans, F, quartier précaire).	« <i>En tout cas, on mange foutou oh, c'est manger de chez moi oh. C'est foutou moi je connais, c'est foutou moi je veux. Je n'aime pas riz. Foutou ou bouillie. C'est ça que je mange, c'est ce qui va avec mon corps. Parce que c'est la nourriture de chez moi</i> ».	– Habitus culturel – Sensation de bien être
M.O., 68 ans, M., quartier populaire)	« <i>Bon, la nourriture c'est les docteurs qui sont bien placés pour dire ne mange pas ça, mange ceci, mange cela. Et qu'ils me mettent au pas avec eux. Bon il faut prendre de la crudité tous les soirs avant de manger. C'est ce qu'on nous dit : il faut prendre de la crudité tous les soirs avant de manger le repas du soir. Ça c'est ce que les docteurs nous enseignent</i> »	– Le respect des normes médicales
(M.B., 79 ans, M., quartier résidentiel).	« <i>Oh, c'est la grâce de Dieu. Pour bien vieillir, je n'ai rien fais de particulier. Bon, c'est les notions d'hygiène hein. Il faut prendre soins de soi-même. C'est-à-dire avoir une hygiène alimentaire correcte, nutritionnellement, s'abstenir de l'alcool tout ça, de tous les excès.</i>	– Une hygiène alimentaire à observer – Eviter l'excès de l'alcool
(A. S., 63 ans, F, quartier résidentiel)	<i>Les matins, dans la semaine, je fais deux fois, une fois, et puis les soirs, c'est légume que je mange. Je ne mange pas les aliments lourds. Donc ce qui fais que j'ai vieilli [je suis avancé en âge], mais ça va. Je garde toujours la forme</i> »	– Une hygiène alimentaire à observer – La consommation des aliments légers

Toutefois, la relation entre les pratiques alimentaires et les milieux de résidence n'est pas établie.

### Des pratiques sportives régulières ou le désir de repousser sa mort

Les personnes vieillissantes ont identifié la pratique du sport comme une des ressources du « *bien vieillir* ». Comme moment de liberté c'est-à-dire construisant sa trajectoire en dehors des exigences temporelles (*surtout se lever le matin à une heure précise*), la retraite permet aux personnes d'avoir le temps de mener les projets et de faire le sport. La pratique de l'activité sportive régulière s'observe surtout chez les personnes des populaires et résidentiels. Le but de ces activités sportives est de repousser le spectre de la mort. La marche rapide est l'activité sportive pratiquée par ces personnes âgées. L'enjeu de cette pratique est résumé ici dans le discours de M.A., 62 ans, F, quartier populaire.

Moi je fais par exemple du sport. Moi je fais trois fois la marche dans la semaine. Si tu vois des gens qui se mettent en blanc pour faire le tour, on passe par, on va vers, sur la route de Béago là.... On fait le tour, on passe par Yopougou Kouté et puis on revient à la SIDECI. Aujourd'hui, on a commencé, deux personnes, aujourd'hui nous somme cent. Et la plupart des gens, c'est le 3<sup>e</sup> âge. Nous somme presque tous retraités. Mais on a dit que notre Slogan c'est lutter contre la mort, lutter contre la mort. Donc on marche lundi, on marche mercredi, samedi.....». *Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013.*

Aussi quel que soit le lieu de résidence (quartier résidentiel, précaire, moyen standing), les fonctions sociales des pratiques du sport résident dans leurs capacités à faire reculer la mort. Cette idéologie se précise par la désignation des personnes âgées par le terme de « de jeunes de Côte d'Ivoire. La quête de la longévité et de la « jeunesse éternelle » vise à garder une certaine jeunesse dans la vieillesse.

### **Les pratiques sexuelles dans la limite des capacités physiques, une dimension intégrée dans le processus du « bien vieillir »**

La convocation des pratiques sexuelles dans le processus du « bien vieillir » participe de la déconstruction des idéologies associées aux personnes âgées. En effet, la finitude du corps souvent associée à l'état de vieillesse, conduit l'imaginaire sociale à invalider les personnes âgées pour la pratique des relations sexuelles. Cependant certains enquêtés affirment l'importance d'avoir des activités sexuelles dans les limites des forces restantes. En cela pour eux, le plaisir n'est pas seulement fait pour les jeunes. La sexualité n'est pas à exclure de la vieillesse. Bien au contraire, elle est un facteur d'épanouissement. Ainsi, les personnes âgées réorganisent leur vie pour satisfaire leur besoin sexuel. La grande majorité des hommes âgés (7/9) interviewés admette avoir des rapports sexuels. Le discours de (V.N., 65 ans, M., quartier résidentiel, Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013) participe à corroborer notre analyse.

« Ah bien, parce que on a trop vite tendance à penser que une fois quelqu'un atteint je ne sais pas le seuil de quel âge là, il s'octroie plus de plaisir, c'est faux. Dieu a fait en sorte que l'homme reste homme même s'il n'a plus la même vigueur qu'autrefois. Mais de manière épisodique, avec son épouse dans une certaine complicité ressent le désir de s'accoupler ça doit se passer naturellement. Ça c'est le ciment du foyer ça ! La sexualité là, ce n'est pas quelque chose de sale ça ! Non, c'est ça la vie. Donc Dieu a fait ça en nous. Mais si vous voyez certains sont, qui mènent une vie maussade, ils sont repliés sur eux-mêmes, c'est parce que de ce côté-là, il n'y a pas satisfaction. Ils ont soit, ils sont handicapés par une maladie qui les interdit de s'adonner à ça de temps en temps. Donc, c'est la frustration quoi ! Le plaisir, ce n'est pas fait seulement pour les jeunes. On peut le faire jusqu'à un certain âge. Donc s'il y a pas ça dans la vie de deux êtres qui sont entraînés de vieillir mais c'est dommage » quartier résidentiel. Source : données d'enquête réalisée en Mars 2013)

La sexualité n'est donc pas perçue comme dégradante pour le 3<sup>e</sup> âge. Toutefois, cette fonction sociale de la sexualité dans le processus du « vieillir actif » est plus relevée par le genre masculin. Les femmes dans leur plus grande majorité lient la sexualité à sa fonction reproductrice et la ménopause et ses conséquences physiologiques (*bouffée de chaleur, maladies associée*, etc.) participent de l'arrêt des pratiques sexuelles. En effet, la négation des pratiques sexuelles s'accompagne d'idéologies qui associent des maladies aux pratiques sexuelles. Même si elles partagent le fait que cette fonction de la sexualité ne pâlit pas chez les hommes, les pratiques sexuelles à cet âge reste, une source de maladie. Car dans la représentation des femmes (3/6 = 2 femmes quartiers précaires et 1 femme quartier moyen standing ou populaire) l'organisme n'est plus capable de réguler les pratiques sexuelles.

Cette lecture est faite par les femmes âgées des quartiers précaires. Celles des quartiers résidentiels ne partagent pas cette opinion et développent la thèse de la continuité des rapports sexuels. Il y'a donc une adéquation entre les perceptions des hommes et des femmes âgés des quartiers résidentiels mais une inadéquation entre celles des hommes et femmes des quartiers précaires.

## Discussions des résultats

L'analyse des représentations sociales du « bien vieillir » et des pratiques sociales associées permet de construire un modèle du « bien vieillir » qui participe à comprendre les actions et susceptible de participer à la mise en place d'action orientée en faveur des personnes âgées. Cette étude offre des informations de type exploratoire pour une étude plus globale sur le « bien vieillir » en Côte d'Ivoire. Mais avant tout, quelle signification sociologique pouvons-nous donner aux résultats obtenus ?

### « Bien vieillir » un cadre conceptuel pluridimensionnel

Le modèle du « bien vieillir » dans le discours des populations interrogées peut se résumer dans le modèle suivant.

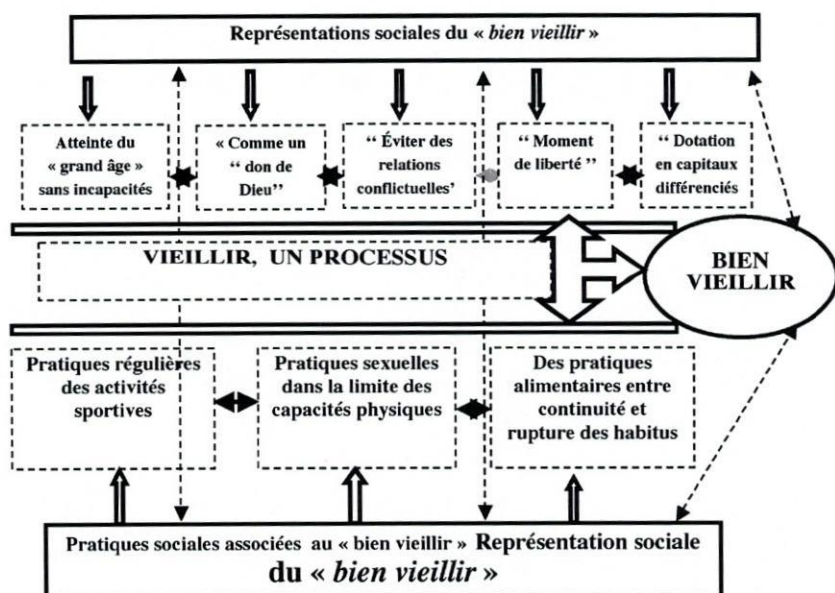


Figure 1. Modèle conceptuel du « bien vieillir » selon le discours des personnes âgées (Élaborée à partir des données d'enquête réalisée en Mars 2013)

- ↔ Indique que vieillir en tant que processus implique une double interaction entre les pratiques et les représentations pour produire le « bien vieillir »
- ⇒ Sens d'influence des représentations et des pratiques mobilisées par les personnes âgées dans la quête de la longévité
- ↔ : Influence horizontale entre les pratiques associées au « bien vieillir »
- ↔ : Influence horizontale entre les représentations sociales du « bien vieillir »
- ↔ : Interrelation entre les représentations et les pratiques

Aussi, peut-on retenir un modèle du bien vieillir structuré autour de la vieillesse comme don ; comme négation des maladies invalidantes, comme cohésion générationnelle, comme cumulation de capitaux économique, relationnelle, culturel et physique.

### **La santé, un capital nécessaire au projet de « bien vieillir »**

Le vieillissement est certes différentiel, mais les réserves fonctionnelles diminuent au fil des âges et le système immunitaire se fragilise. Aussi assiste-t-on à l'émergence de pathologies et poly-pathologies sénescents en raison de difficiles capacités des personnes âgées à s'adapter aux situations d'agression. Ce qui implique parfois un accompagnement (GAUCHER J., 2002 ; MERUCCI M., 2004 ; MALLON I., 2011) pour cause de fragilité physique, relationnelle voir identitaire susceptible de conduire les personnes âgées à la mort. (Merucci M: idem). Sous cet angle, la santé reste un capital central dans le processus de « bien vieillir ». Le capital « santé » est associé au processus de participation sociale des personnes âgées et facilite le processus créatif (GOGNALONS M. N., 2008). En effet, dans les pays où la transition démographique implique le maintien des travailleurs âgés dans le marché du travail, la santé reste importante pour la continuité professionnelle ou la réintégration dans le champ économique. L'état de santé qu'il soit perçu ou expérimenté détermine ce rapport. L'étude de Ortiz A. (2009) a permis d'établir que la santé perçue participe du maintien des personnes âgées dans le marché du travail. Ce processus s'accompagne de développement du « care » (HIRATA H., 2011) pour montrer l'intérêt de la santé dans le processus du « bien vieillir ». Toutefois, plusieurs facteurs dont l'alimentation, les pratiques sportives et le rapport à la sexualité participent de la construction et du maintien de cette ressource.

En effet, pour Ferry M. *et al.* (2005), l'alimentation participe au maintien de l'autonomie des personnes âgées parce qu'elle prévient des maladies. En effet, Fanello S., Foucault S., Delbos V., Jousset (2000) indiquent « que les plus dénutris étaient les plus dépendants ». La pratique alimentaire également produit des « bienfaits » (COMPTE R., 2007 : 152) ; elle renforce le système immunitaire au point d'avoir une action thérapeutique (FEILLET, RONCIN, 2006, cité par BURLOT F. et LEFÈVRE B., 2009). Mais lorsqu'on se situe du côté Memel H F (1998), la santé relève également de la structuration du lien social.

### **De la cohésion intergénérationnelle comme facteur du « bien vieillir »**

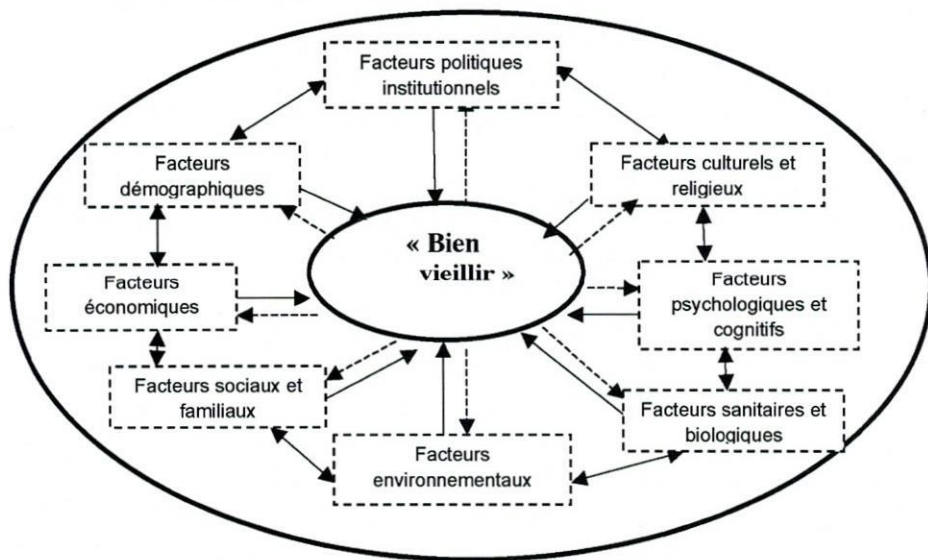
L'avancée dans l'âge impose souvent de nouveaux rapports, soit de repli total sur soi, ou de participation sociale. Pour Marchand I., Quéniart I., et Charpentier M. (2010), les personnes âgées (femmes) sont souvent partagées entre « temps pour soi » et « temps pour autrui » et l'attention est particulièrement accordée aux membres de la famille. Le lien construit entre la cohésion intergénérationnelle et le « bien vieillir » participe à renforcer la négation de l'isolement social au cours du vieillissement.

La déconstruction des liens sociaux liés à l'identité du « vieux » souvent associée à des idéologies invalidantes contribue moins à un vieillissement intégratif qu'exclusif. En effet, Grenier J., (2011) dans une étude réalisée à Montréal traduit cette relation. En effet, la maladie, le veuvage, la retraite, la dynamique résidentielle sont autant

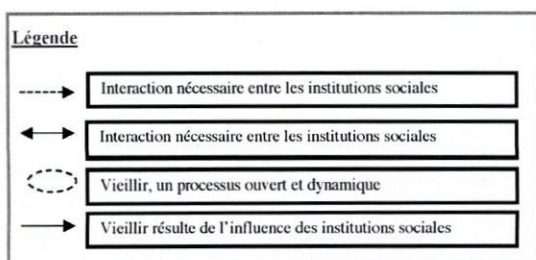
de facteurs sociaux qui participent du processus d'isolement et réduisent le capital-longévité. Labidi L. (2005) rend compte de l'expérience tunisienne et indique comment le faible revenu de la pension, l'incapacité à bénéficier d'un prêt bancaire, l'interdiction d'exercer un travail rémunéré, la crise d'appartenance sociale, l'oisiveté, participent du processus social d'isolement tout comme le veuvage. Vincent Caradec rend compte de la relation veuvage et isolement. Le veuvage impose le défi de la réorganisation progressivement parfois difficile à relever (LAVOIE F., 1982.) La solidarité intergénérationnelle trouve son sens ici comme l'avait déjà indiqué (MARTIN J. C., 1997). Il montre comment le lien communautaire (association entre personnes âgées, famille parenté ; sociabilité, entraide et personnes âgées constituent des ressources structurant le processus du « bien vieillir »). Cependant, ces capitaux doivent être diversifiés pour accompagner un processus si complexe, global et total, comme le vieillissement.

### De la variabilité et de la diversité des capitaux comme facteur de longévité

Le caractère global et total du vieillissement permet de comprendre l'intérêt de cumuler ces ressources du « bien vieillir ». En effet, vieillir relève du fonctionnement de la société aux plans macro, méso et micro (LEFRANCOIS, 2004). Mais et surtout dans une logique systémique et interactive.



**Figure 2.** Modélisation de l'approche globale et totale nécessaire au « bien vieillir » (Schéma utilisé dans la thèse de Dayoro, 2008 et adaptée à la présente).



En effet « Bien vieillir » n'est jamais donné. Il s'agit d'un processus dans lequel, les personnes âgées sont influencées par les institutions (échelle macro) et par les expériences biographiques (méso et micro). Aussi le vieillissement est-il considéré comme un système ouvert au sein duquel, les ressources cumulées en fonction des besoins participent au processus du « bien vieillir ». Toutefois, le processus de construction par les personnes âgées rencontrées présente des limites.

### **Des dimensions oubliées du cadre conceptuel du « bien vieillir »**

Deux dimensions oubliées sont identifiées. Il s'agit de la participation sociale des personnes âgées et la formation au grand âge.

#### **De la participation sociale comme valorisation de soi et ressource du « bien vieillir »**

Le degré d'intériorisation des idéologies invalidantes et miséabilisante associées aux personnes âgées dans les espaces sociaux africains en mutation semble être à la base de l'absence de la participation sociale des structurants du « bien vieillir » dans le discours des personnes âgées interrogées. Aquino J-P. (2007) rend compte de ce modèle « déféctologique ». Il corrobore la position de Lefrancois, R (2004) qui avait déjà indiqué la dualité de la représentation sociale de la vieillesse (*le paradigme du déclin ou l'adulte abîmé et le paradigme du développement ou l'adulte rayonnant*). Pour J-P bois (1994) cette dualité de la vieillesse reposait sur deux pôles antinomiques (*sagesse et folie ; beauté et laideur ; vertus et corruption*). Du point de vue conceptuel, des théories gérontologiques ont constitué l'ancrage (MALCOLM J., 2001, BOURDELAIS P., 1994, HENRARD J. C., CLÉMENT S., 2003). En outre, la problématique du lien intergénérationnel (HUMMEL C. et HUGENTOBLER V., 2008) explique cette absence.

La jeunesse est dialectiquement présentée comme opposée à la vieillesse. Or les propriétés de la jeunesse ne sont pas exclusives aux jeunes. (De SENECTUTE, 2003 ; NSHIMRIMANA L., 2003). En revanche, la participation des personnes âgées à la vie communautaire contribue à construire leur utilité sociale. Elle traduit donc leurs capacités à développer des stratégies adaptatives (ALAPHILIPPE D., 2009) face aux changements et à la dynamique sociohistorique. Ainsi, la participation sociale contribue à recréer le lien social, à développer le sentiment d'utilité et l'estime de soi. Ceci constitue pour Alaphilippe D. (idem) le principal « *prédicteur de longévité* ».

#### **La gérontagogie comme ressource d'une vieillesse participative et intégrative**

Toutefois, la capacité adaptative des personnes âgées s'ancrent également dans la formation. Elle peut relever de l'informel avec comme « formateur », les jeunes et s'inscrit de façon formelle dans un système éducatif, (KERN D., 1999). C'est une sorte de socialisation tertiaire. A titre d'exemple, il s'agit d'instruire les personnes âgées chaque fois que de nouvelles technologies apparaissent importantes pour les accompagner dans le processus de vieillissement. Car le vieillissement n'exclut pas

l'apprentissage (BERNIER R., 1984). Du point de vue structurale, en Côte d'Ivoire, chez les Lodjukru, la survivance de l'Ebeb, (DAYORO A., 2008 et Kacou FATO, 2013), offre un modèle de cohésion intergénérationnelle, Tout porte à croire que « bien vieillir » est donc une réalité complexe, contextuelle.

## Conclusion

« Bien vieillir » est une réalité sociale complexe et contextuelle. En prenant pour objet « le bien vieillir » et les conceptualisations qu'en font les personnes âgées en milieu urbain abidjanais, nous avons pour ambition de fournir les éléments d'exploration du rapport des personnes au processus du vieillissement. En différenciant les sites de sélection des personnes, l'hypothèse de base était que les espaces (*résidentiels, moyen standing et précaires*) déterminent les formes de conceptualisation du « bien vieillir ». Ainsi des entretiens réalisés avec les personnes âgées, l'analyse de contenu a permis de mettre au jour un modèle conceptuel du « bien vieillir » qui semble transversal au milieu de vie et qui infirme le lien de causalité entre le milieu de résidence et les formes représentationnelles spécifiques du « bien vieillir ». En effet, l'analyse des résultats indique la difficile adéquation entre les représentations du « bien vieillir » et les espaces sociaux. Les quartiers résidentiel, de moyen standing et précaire dans notre cas, n'ont pas permis de reconstruire cette différenciation observée dans les niveaux de revenus, les types d'habitats et les catégories professionnelles. Toutefois, les savoirs produits à l'échelle internationale à propos du « bien vieillir » ont permis de faire un double constat : relever quelques limites du modèle construit par les personnes âgées en milieu urbain et par la même occasion, corroborer la thèse du caractère construit du « bien vieillir ». Mais une analyse comparative des représentations du « bien vieillir en milieu rural permettrait d'avoir un tableau plus général, telle est la perspective d'étude qui se dégage à partir de la présente analyse.

## Références bibliographiques

- ALAPHILIPPE D., « Les conditions du bien vieillir », *Le Journal des psychologues*, 2009/7 n° 270, p. 52-56. DOI : 10.3917/jdp.270.0052
- AQUINO J. P., « Le vieillissement : d'un modèle « défectologique » à un modèle « ontogénique » *Gérontologie et société*, 2007/4 n° 123, p. 13-29. DOI : 10.3917/gs.123.0013
- BERNIER R., « Éducation permanente et université du 3ème âge », *Sociologie et sociétés*, vol. XVI, n°2, octobre 1984, p. 79-87
- BEUDET A., COPPIN M., HENNEBIQUE V. *et al.*, 2011. « bien vieillir, prévention de la dépendance ? » - EHESP, *mémoire EHESP de module interprofessionnel (MIP)*, 30+XXIX p.
- BOIS J-P., 1994. *Histoire de la vieillesse / Jean-Pierre Bois,...* Paris : Presses universitaires de France.
- BOURDELAIS P., 1993. *L'âge de la vieillesse. Histoire du vieillissement de la population*, Paris : Éditions Odile Jacob, 503 p.
- BURLLOT F., LEFEVRE B., 2009. « Le sport et les seniors : des pratiques spécifiques ? », *Retraite et société* 2/2009 (n° 58), p. 133-158 [www.cairn.info/revue-retraite-et-societe-2009-2-page-133.htm](http://www.cairn.info/revue-retraite-et-societe-2009-2-page-133.htm).